

Mirage hivernal

QDS_texte_528HZ

Un léger manteau de neige a déjà emmitouflé la ville de Montréal en cette fin d'après-midi de décembre alors que je déambule le long des ruelles. J'essaie d'apprécier la beauté de cette nouvelle saison quand je suis interrompue par ce froid glacial, qui envahit mon corps sans permission.

À cœur lourd, je trotte vers la rue Sainte-Catherine, aspirant des chaleurs tropicales et regrettant cet été déjà bien loin passé.

Mon regard s'arrête, quand je crois apercevoir un halo de lumière provenant du Quartier des spectacles. Soudainement, je suis attirée vers une brume couvrant le sol, éclatante de lueurs définies par des couleurs vibrantes. J'ai l'impression d'entrevoir un mirage sorti de l'orient. Pourtant en m'approchant, je constate que ce n'est pas mon imagination qui me joue des tours, mais plutôt un jardin d'Éden sorti d'un rêve qui s'étale devant moi.

Une perspective exceptionnelle submerge mon horizon. Une forêt équatoriale des plus éblouissantes se trouve juste devant. J'ai une seule envie, c'est d'aller admirer ces arbres, si lumineux, si exotiques, qui semblent si réels.

Plus je m'approche plus je ressens cette énergie qui m'entoure, je ne peux m'empêcher de fixer ces lumières envoutantes, qui me font sourire sans raison. Je ne pensais même plus au froid. Je suis en admiration! Ébahi!

Marchant vers le milieu de cette oasis de lumière, quelque chose de spectaculaire se produit. Je me retrouve au cœur d'une danse lumineuse, thérapeutique et musicale, parfaitement harmonieuse les unes des autres.

En rentrant à la maison ce soir-là je ne pensais qu'à cette expérience féerique que je venais de vivre.

Le lendemain sous les coups de midi j'y suis retourné. À mon approche des lieux, je pouvais admirer de plus près ces arbres majestueux qui m'avaient envoutée le soir d'avant.

Le jour donna une autre essence à ce petit paradis. Je pus admirer les rayons du soleil traversant les feuilles qui ajoutent de l'imaginaire à cette oasis de sérénité.

Comme sur un nuage je peux encore apercevoir, à mes pieds, cette brume qui sort du haut des arbres et qui en retombe calmement. Je me sentis immergé dans une surréalité, qui m'a charmée mélodieusement.

Comme dans un conte de fée je me suis laissé emporter par ce Mirage hivernal.